

VOLER INFO

MAGAZINE DU PARAPENTE ET DU PARAMOTEUR

JANVIER 2014



VOYAGE LA TOSCANE

LE PARAMOTEUR AU SERVICE DE LA PHOTO...



Adi Geisegger, photographe autrichien, en avait rêvé pendant quinze ans. Finalement, il a pu le réaliser : découvrir les paysages de la Toscane à partir d'un engin volant. Quoi de mieux qu'un paramoteur ?

Il y a 15 ans, alors que je visitais la Toscane pour la première fois, l'appareil photo déjà en bandoulière, je sentis rapidement un besoin irrésistible de m'élever dans les airs, juste de quelques mètres, pour mieux choisir le cadrage qui convenait pour capter la beauté de ce paysage fait de collines et de près verts, saupoudré de cyprès et de vieilles maisons de maître. À l'époque, je ne savais même pas ce qu'était un paramoteur...

Quelques années plus tard, j'ai découvert ce merveilleux aéronef, sans doute le plus facile et le plus petit du monde. J'ai tout de suite compris que c'était en paramoteur que j'allais revenir en Toscane. Et c'est quelques années plus tard, avec mon ami Mario Eder que j'ai réalisé ce rêve, pour un shooting photo d'un prototype de voile paramoteur de chez Nova.



Déco et atterro sur une route abandonnée. Rares sont les aéronefs pouvant se contenter d'un tel "aérodrome de poche"

Il suffit de s'élever de quelques mètres pour trouver la perspective idéale...





Jeux de lumière juste avant le lever du soleil.

Mario, parapentiste confirmé, mais parmotoriste sans équipement, s'est fait prêter une machine par Diego Cecchetto, propriétaire de la marque Miniplane. Il nous a mis à disposition un autre Miniplane à injection comme celui que j'utilise moi-même depuis plus d'un an et dont la fiabilité me satisfait pleinement. Les machines dans le coffre, nous roulions vers le Val d'Orcia en pleine nuit, afin de pouvoir décoller aux aurores pour profiter de la lumière dorée du matin.

Le GPS nous guide vers un aérodrome officiel - mais arrivé à cet endroit, point de piste en vue, des champs de blé à perte de vue... À la recherche d'une alternative, nous découvrons une route fermée à la circulation qui fera l'affaire ! Faudra juste être en l'air au bout de 50 mètres, la "piste" étant bordée de platanes après ce petit tronçon dégagé. Le vent zéro ne facilitera pas la tâche...

Je gonfle, envoie la sauce, cours... Et décolle sans problème bien avant les arbres. Mario qui suit derrière a un peu moins de chance : il doit carrément slalomer entre un panneau de signalisation et un platane, avant de pouvoir me rejoindre à 30 m/sol, en poussant des cris de joie.

Quelle vue magnifique sur ce paysage de rêves... Des nappes de brouillard forment des lacs entre les collines vertes. Le soleil n'a pas encore pointé ses rayons au-dessus de l'horizon, mais la lumière indirecte plonge ces paysages dans une ambiance féerique. L'air semble s'être figé : nous glissons dans une aérologie d'huile. À moins de 100 mètres sous nos pieds défilent de vieilles bâtisses bordées de cyprès et de champs...

Pendant plus de deux heures, nous savourons la liberté que nous offrent ces aéronefs incroyables.



En Italie, pour les paramoteurs, la réglementation n'impose pas de hauteur minimale au-dessus des régions inhabitées. Le vol rasant en toute légalité...



La Toscane : de la verdure, des collines, des hameaux perdus...

Il y a quelques années, le constructeur NOVA a été très actif dans le paramoteur, entre autres avec la Speedmax., parapente "moteur" sorti en 2006. S'ensuivait une petite pause "créative", qui se soldera sous peu par la sortie de nouveaux modèles pour nos paravroums . Ici en Toscane, un prototype proche de la future série...



Ils rentrent dans le coffre d'une voiture et permettent de glisser au-dessus de paysages sublimes après une préparation de quelques minutes.

Bonus, en Italie, les paramotoristes ont le droit de rester en vol rasant, aucune hauteur mini ne leur est imposée au-dessus des paysages inhabités...

À l'époque, je rêvais d'une grande liberté aérienne pour faire ces images, mais jamais je n'aurais pu imaginer qu'un tel engin pouvait offrir cette possibilité, de manière simple, et ô combien efficace...

Après 120 minutes de vol, les réservoirs commencent à virer "dans le rouge", nous posons sans encombre sur la route où nous avions décollé.

Même pas vingt minutes après, nos "avions de poche" sont pliés dans le coffre... ■

L'auteur de ce récit ainsi que son compagnon de vol sont équipés d'un Miniplane avec injection. Cette technologie est très prometteuse : en fonction de la température, de la pression atmosphérique et du régime actuel, l'électronique injecte la bonne quantité d'essence dans l'admission du moteur, voire dans le carter comme sur le prototype dans cette image. En revanche, une injection directe dans le cylindre, comme sur certaines voitures, n'est guère expérimentée sur nos GMP, la pression nécessaire étant trop importante. Inconvénient des systèmes d'injection freinant encore légèrement leur progression : la programmation du contrôleur est délicate, et l'électronique ajoute des coûts ainsi que des sources de pannes supplémentaires...

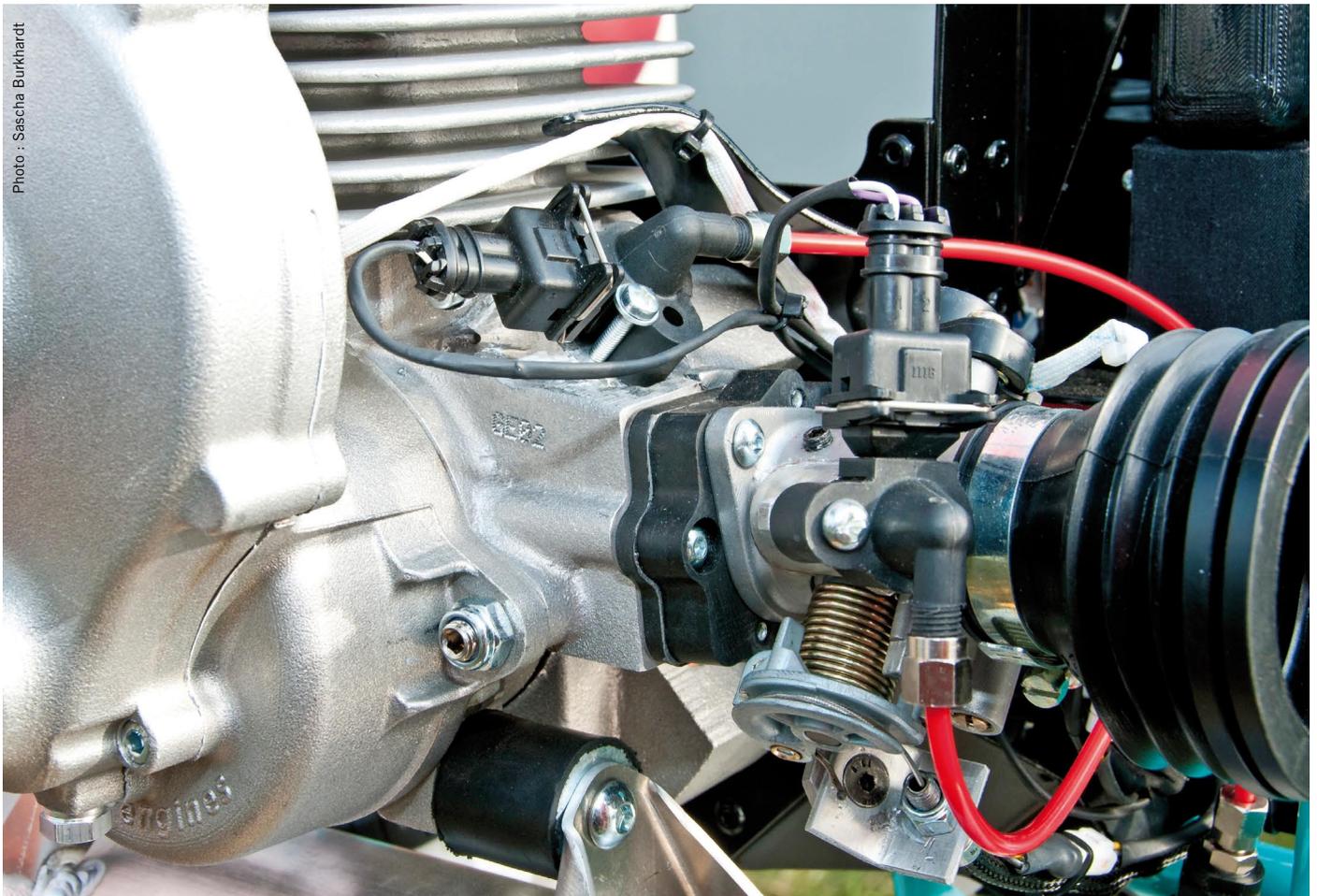
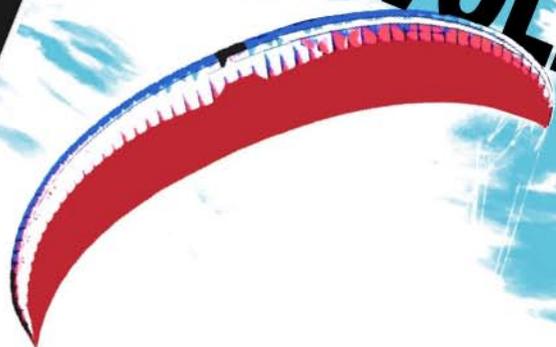


Photo : Sascha Burkhardt



LA TOSCANA

[WWW.VOLER.INFO](http://www.voler.info)



LE MAGAZINE
100 % PUR
NUMÉRIQUE

PARAMOTEUR • PARAPENTE
Le Mag qui monte!